

pétence et impartialité, et mérite d'être lu avec attention. Bien plus, il nous paraît difficile, sinon impossible, de démontrer que les considérations pèchent par quelque endroit. Voici ce qu'il dit :

“ Voulez-vous avoir d'avance la vision de la marche descendante que vous suivrez ? Celui qui écrit ces lignes est témoin, dans une autre région, d'un fait semblable. La première génération de vos enfants procrée sous la nouvelle domination prendra déjà une teinte visible de civilisation anglo-saxonne ; la seconde lui donnera sur votre civilisation française une préférence marquée ; la troisième dans son for intérieur n'en souffrira point d'autre.

“ Votre langue ? Pendant les premières années qui suivront l'annexion, vos fils, pour vous complaire, la parleront peut-être encore sous vos toits, mais non dans la rue ; d'ailleurs, bientôt, ils n'aimeront plus à l'écrire. Quant à vos petits-fils, pour se donner bon genre, ils ne voudront plus ni l'écrire ni la parler ; et pour comble d'humiliation, vous verrez les Américains des classes supérieures tenter, pour l'apprendre, les plus louables efforts. Ce phénomène, à l'heure qu'il est, fait notre étonnement en Louisiane.

“ Votre religion ? Elle ne sera nullement persécutée, soyez sans crainte. Les Américains, en hommes avisés, s'abstiendront d'avoir recours à ce moyen de lui recruter des fervents. Mais, ne vous y trompez pas, votre religion, au point de vue politique, constituera une cause d'infériorité. Dans les fonctions publiques, elle sera, par la suite, un sérieux obstacle à votre avancement. Il est bien vrai que la constitution fédérale ne dit nulle part qu'un catholique ne sera jamais l'hôte de la Maison Blanche ; mais qu'a-t-on besoin de texte écrit quand la loi est gravée dans l'âme même des populations ? Peut-on admettre que ce peuple, qui est protestant dans la proportion de 30 à 1, et de plus, profondément attaché à son culte, coudescende à hisser au fauteuil présidentiel un catholique ? Pense-t-on que cette race anglo-saxonne qui n'admet point d'égale, se donne volontairement, par le suffrage universel, un chef de race latine ? L'histoire n'aurait donc plus ses enseignements, et la nature des hommes aurait abdiqué tous les instincts qu'on lui connaît.

“ Mais au moins, diront les Canadiens-Français, nous conserverons notre autonomie sociale ; nous resterons maîtres chez nous ! La fédération laisse à chaque Etat américain sa vie propre. Encore une illusion dont il faut vous dépouiller. Bientôt, vous vous verriez envahis et débordés par des masses profondes de vos nouveaux compatriotes américains *sui generis* ou naturalisés, parmi lesquels des Allemands en phalanges serrées. Une nuée d'âpres faméliques